

Pleins feux sur le théâtre

Si la saison culturelle 83-84 restera éclectique, elle sera plus précisément marquée par le théâtre. Pierre Domeyne et Jean Gueffier, les responsables de Vienne Action Culturelle qui, mercredi soir présentaient ladite saison ont en effet annoncé un événement qui pourrait se révéler lourd de conséquence sur la vie culturelle viennoise : la venue de la compagnie théâtrale Jean Sourbier lors d'une année préfigurant la mise en place d'un centre dramatique régional (voir ci-dessus). On reprochait, non sans raison à cette vie culturelle d'oublier la création au profit de la seule production de spectacle. Cet état de fait va changer : il y aura cette année dans le théâtre municipal rose bonbon, deux créations nationales ! Dans quelques jours, « Ariane et Barbe Bleue », ainsi qu'une pièce de l'auteur japonais Mischima, par la compagnie « Arcane » de Lyon.

Si le programme théâtre est alléchant, le programme classique connaît lui deux sommets, « Le Messie » de Haendel, le 31 octobre avec la présence de pas moins de 350 choristes à la cathédrale Saint-Maurice et un duo harpe et flûte qui, le 13 mars devrait faire date. Le jazz, quant à lui sera représenté par « deux petits maîtres » de très bonne facture, selon l'expression de Jean-Paul Bouteille, des petits maîtres, qui, traversant la région Rhône-Apes ne s'arrêteront qu'à Vienne. Viennois, vous aurez de quoi « sortir de votre trou », sans pour autant manger de l'auto-route, pour sortir à Lyon...

Photo : Jean Sourbier et le responsable d'« Arcane ».

Théâtre

Octobre : mardi 11 et vendredi 14 Théâtre municipal : « Ariane et Barbe Bleue ». — de Maurice Maeterlinck par la Compagnie Jean Sourbier. Décors et costumes de Leszek Madzik. Musique de Robert Fort et Xavier Garcia (groupe de musique vivante de Lyon). Un conte de fée terrible qui démontre comment on peut quand on désobéit mais aussi et surtout combien la liberté est belle lorsqu'elle s'attaque au tyran. « Il faut savoir désobéir, c'est le premier devoir quand l'ordre est menaçant et ne s'explique pas »

dit justement Ariane. Pour Maeterlinck Ariane et Barbe Bleue était destiné à fournir aux musiciens un thème convenable à des développements lyriques (P. Dukas et fit un opéra en 1907) La musique sera donc un élément dramaturgique aussi important que le texte.

Novembre : mardi 15 Théâtre municipal : « Le Neveu de Rameau ». — de Diderot par le Théâtre de l'Atelier. Adaptation de Pierre Fresnay et J.H. Duval. Mise en scène de Georges Werier avec Michel Bouquet et Teddy Bilis (Michel Bouquet a reçu le grand prix de la critique en 1983 pour son interprétation). Devant Diderot homme bon, généreux, respectueux d'une certaine morale sociale, se dresse un autre lui-même, clown génial, destructeur de soi et de l'ordre établi, incrédule pervers, refusant tout dogme et toute morale.

La rencontre d'un grand écrivain et d'un grand comédien un événement.

Décembre : vendredi 9 Théâtre municipal « Rayon femmes fortes ». — par la Compagnie « Coulisse et Piston ». Comédie musicale écrite, mise en musique et réalisée par Alain Marcel, avec J.P. Muel, Michel Dussarat, Catherine Tavernier, Isabelle Caubère, Bernadette Rollin.

L'équipe d'Essayer donc nos pédalos ! revient avec un nouveau show ou plutôt une nouvelle comédie musicale à la française, tendant de réconcilier exigence du propos et divertissement. Le spectacle raconte la vie d'une femme. Une femme générale. Une femme générique de la naissance à la veille de sa mort... 120 personnages, 27 tableaux, 15 chansons.

Mardi 17 janvier, théâtre municipal. — « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams par le théâtre de l'Utopie, mise en scène de Patrick Collet. L'une des plus célèbres pièces du dramaturge américain Tennessee Williams, mort l'an dernier. L'auteur y transpose sa vie de jeune homme coincé entre une mère possessive, qui ressasse la nostalgie de son enfance heureuse passée dans le Sud, et une sœur infirme qui se réfugie dans l'imaginaire en collectionnant des petits animaux de verre.



Atmosphères étouffante de situation tendues, univers oppressant de drames retenus qui n'en finissent pas d'éclater.

Vendredi 17 février théâtre municipal. — « Un des cinq nés contemporains », de Yukio Mishima par la Compagnie Arcane de Lyon. La découverte du grand écrivain japonais mort en 1970 à travers le Nô, l'une des formes les plus anciennes du théâtre.

Vendredi 9 mars théâtre municipal. — « Miracle », par le théâtre de la Jacquerie. Mise en scène de François Frapier. Décors de J.B. Manessier. Miracle ! L'homme le plus vieux du monde... il a 112 ans... il est le fondateur de la troupe, son inspiration, son ancêtre, sa mémoire... La nôtre aussi, et pour tout dire, il est l'histoire vivante. 112 ans... Souvenez-vous ! Le désastre de Sedan, la chute du petit Napoléon, la commune de Paris.

Judi 19 avril théâtre municipal. — « Le Théâtre noir de Prague ». Le théâtre noir de Prague, créée en 1962 par Jiri Srnec, base son travail sur l'utilisation du cabinet noir connu depuis la Chine ancienne. Les « animateurs » sont vêtus de noir et devant le fond noir de la scène deviennent invisibles aux spectateurs : les marionnettes et autres objets animés vivent alors de leurs vie propre. Un monde fantastique et magique.

Danse

Vendredi 13 avril gymnase de Saint-Romain-en-Galm. —

« Danny Grossman Dance Company (Canada) ». Une compagnie canadienne peu connue en France, fondée par un élève de Paul Taylor, Danny Grossman. On peut la considérer comme une compagnie de danse Jazz mais les chorégraphies de Grossman sont surtout une célébration vibrante de l'athlétisme. Le ballet idéal pour un gymnaste...

Variétés

Samedi 19 novembre théâtre municipal. — « Graeme Allwright ». Un cas à part il étonne, il touche, Graeme le déracine, l'écorche vif. Un de ceux pour lesquels la remise en question du métier, du rôle de personnage public est quotidien. Graeme ou l'insatiable désir d'évasion de connaissance. Le frantireur adaptateur du Folk américain a ouvert une voie nouvelle vers la chanson.

Judi 15 mars théâtre municipal. — « Sol dans je m'égalomane à moi-même... ! ». Un drôle de clown venu du Canada qui réinvente le langage et refait le monde ! « Je grandis... je grandis... j'ose... je grandiose. Je m'égalomane à moi-même et je m'adresse à tout le monde ! »

Vendredi 11 mai théâtre municipal. — « Yvan Dautin. Dautin fait jaillir l'émotion comme l'illusionniste un lapin de son chapeau... Sur fond de baloche apache, de samba brésilienne ou de goularde réaliste, ses chansons ne jouent pas à l'idole.

(à suivre)